PIOUI DE L'EST
Eastern Wood-Pewee
Contopus virens

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Pierre Bannon

Hôte familier des érablières du sud du Québec, le Pioui de l'Est est néanmoins confronté, depuis près d'un demi-siècle, à une diminution constante de ses effectifs. Cette décroissance, qui atteint chez nous des proportions inquiétantes, touche l'ensemble de son aire de nidification. Celle-ci couvre la moitié orientale des États-Unis et le sud-est du Canada, entre la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Pioui de l'Est est avant tout un oiseau des forêts feuillues matures où prédomine l'Érable à sucre, mais également les ormes et les chênes (Lemieux et Choinière, 1995; COSEPAC, 2012b). Cet insectivore, qui fréquente aussi les peuplements mixtes, s'établit de préférence dans les forêts dont la structure est relativement ouverte, trouvant dans les lisières et les clairières autant d'endroits pour chasser ses proies qu'il happe en vol en s'élançant d'un poste de guet (Watt *et al.*, 2017).

C'est l'Érablière à caryer cordiforme qui constitue le domaine bioclimatique de prédilection du pioui chez nous : l'oiseau y a été observé dans près de 100 % des parcelles visitées et c'est là que culminent sa probabilité d'observation et son abondance relative. Les Érablières à tilleul et à bouleau jaune trouvent également faveur à ses yeux; en fait, 80 % des parcelles où l'espèce a été détectée sont incluses dans les trois domaines de la forêt décidue, les autres se trouvant presque toutes dans la Sapinière à bouleau jaune. Sans surprise, l'espèce n'a été trouvée nulle part dans la Pessière à mousses.

SITUATION

Bien que l'aire de répartition du pioui ait très peu changé d'un atlas à l'autre, le nombre de parcelles avec observation a diminué dans certaines régions, notamment en Gaspésie et au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Fait à noter, la présence de l'espèce aux îles de la Madeleine à l'époque du premier atlas était probablement le fait d'oiseaux égarés. L'espèce paraît en revanche davantage présente au Témiscamingue, sans doute en raison de l'effort accru dans la région cette fois-ci. En réalité, le portrait global de la situation est bien sombre : d'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du pioui a chuté de 45 % (et davantage si l'on ne tient compte que des Appalaches et des Laurentides méridionales). Ces résultats s'accordent avec les données BBS, qui mettent en lumière une forte décroissance des effectifs au Québec – 60 % pour la période 1990-2014 et 82 % pour 1970-2014 – ce qui en fait l'une des deux provinces les plus durement touchées au pays, l'autre étant le Nouveau-Brunswick (ECCC, 2017c).

Les causes du recul du pioui restent encore mal comprises mais, comme bon nombre d'espèces qui se nourrissent d'insectes en vol, il a pu faire les frais d'une diminution de leur nombre. De plus, ce migrateur de longue distance, qui connaît un taux élevé de mortalité au cours de ses déplacements annuels, doit composer avec la perte et la dégradation de son habitat dans ses quartiers d'hiver comme de nidification (COSEPAC, 2012b). Dans les Basses-terres du Saint-Laurent, par exemple, 740 km^2 de forêts ont été perdus entre 1993 et 2001, ce qui représente une portion non négligeable de la surface forestière de cette province naturelle (Jobin *et al.*, 2010).

Le Pioui de l'Est est considéré depuis 2012 comme une espèce *préoccupante* au Canada. Compte tenu de la décroissance de ses populations, il y a lieu de s'étonner du peu d'études lui ayant été consacrées jusqu'à maintenant (COSEPAC, 2012b). Il est d'autant plus important de mieux comprendre la biologie de l'espèce que ses effectifs diminuent à un rythme qui lui vaudrait presque le statut d'espèce *menacée*. Ce qui, espérons-le, n'arrivera pas.

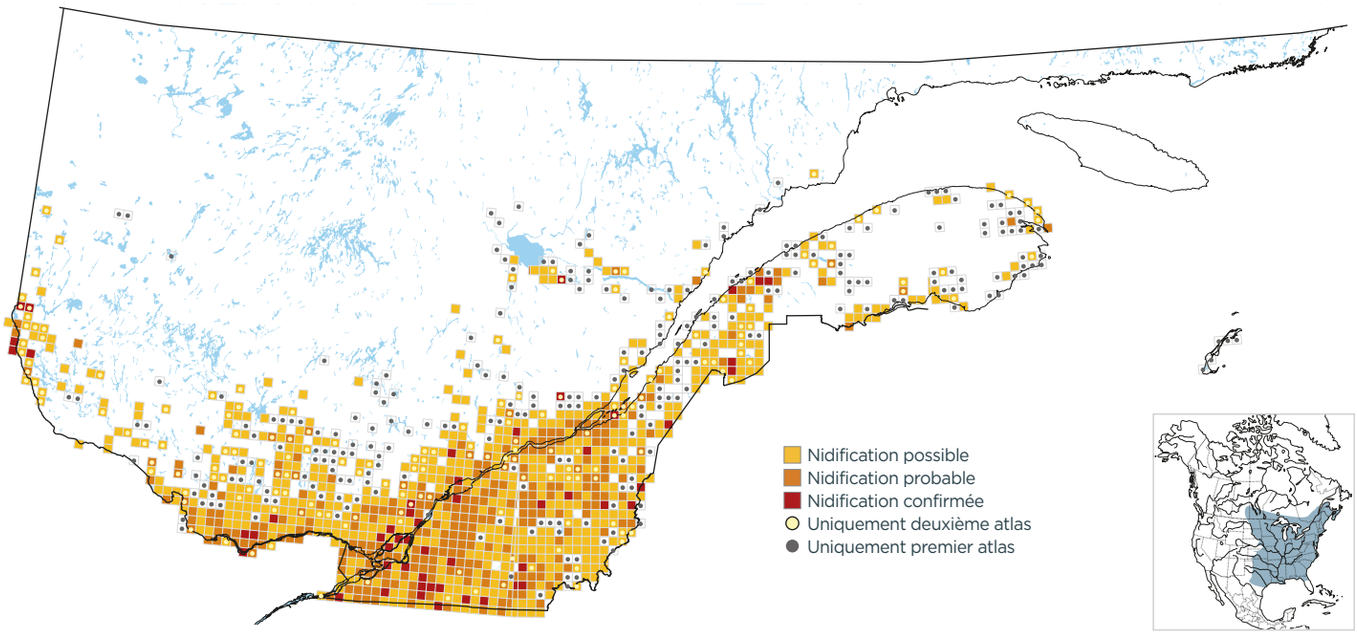
Marie-Hélène Hachey

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	614	625
NIDIFICATION PROBABLE	226	290
NIDIFICATION CONFIRMÉE	101	53
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**941**	**968**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**38,2 %**	**24,0 %**

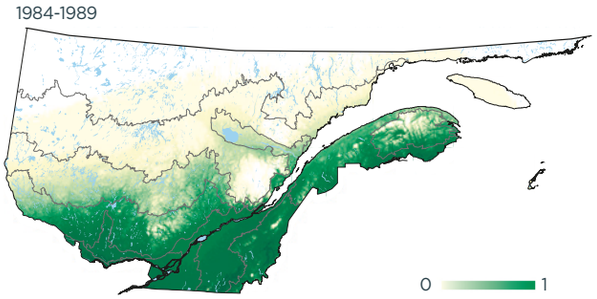
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	788
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-577

INDICES DE NIDIFICATION

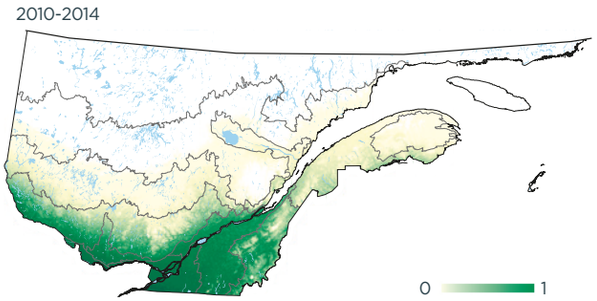


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

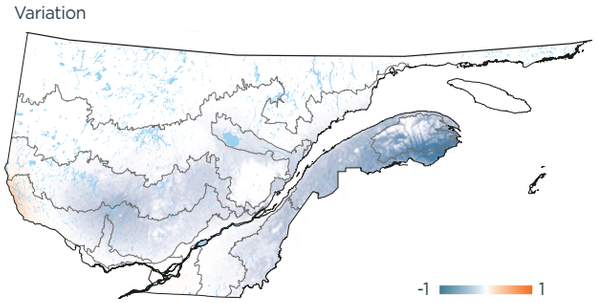
1984-1989



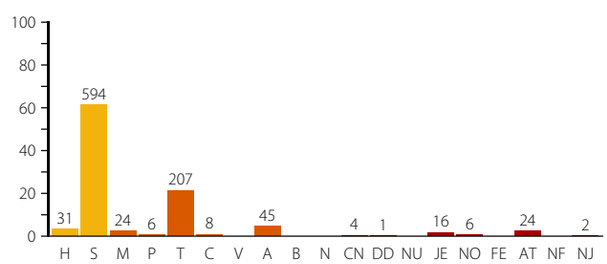
2010-2014



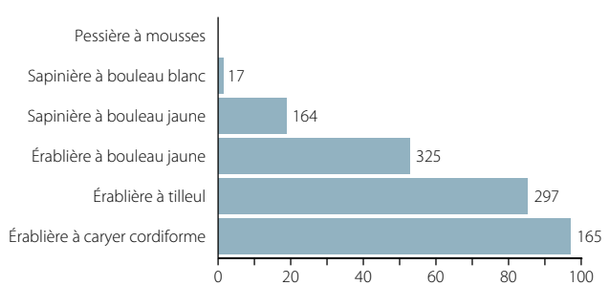
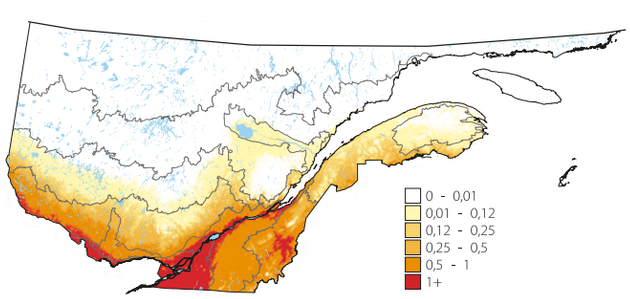
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)